



# «Le local des 100 lieux»

Groupe de travail issu du Parlons-en  
Compte-rendu du 15 mars 2013 à Point d'Eau, Grenoble

Présents: David, Pascal (Point d'Eau), Fabien (Arep), Samy et Claire (arpenteurs).

## Rappel des étapes précédentes

Au «Parlons-en» (Voir comptes-rendus déc.2012 et janv.2013 sur [www.arpenteurs.fr/Parlons-en](http://www.arpenteurs.fr/Parlons-en)), des participants ont fait remarquer qu'il existe un lieu pour les femmes en errance à Grenoble, le Local des Femmes, géré par l'association Femmes SDF. «Pourquoi pas un Local des hommes?...» Un groupe de travail s'est réuni une première fois en janvier. En mars, deux personnes se sont rendues à Bordeaux pour découvrir l'expérience de la «Cabane à Gratter» dans le cadre d'une rencontre «Capacitation citoyenne».  
(vidéo sur [www.capacitation-citoyenne.org](http://www.capacitation-citoyenne.org)).



La Cabane à Gratter, Bordeaux

## On est trop peu!

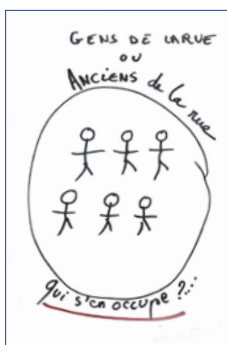
On se retrouve aujourd'hui à cinq pour discuter d'un projet lancé par une bonne dizaine de personnes lors des dernières discussions. On décide de prendre le temps qu'il faut pour que de nouvelles personnes se mobilisent, de lancer une dynamique pour voir qui vient s'y greffer, mais que ce projet n'a de sens que s'il est porté par les gens qui l'ont voulu.

«C'est un lieu qui doit être porté par ceux qui l'ont voulu, alors s'ils ne sont pas là...»

## Auto-gestion? Partenariat? Quelle place pour les travailleurs sociaux?

L'idée de départ était que ce lieu soit entièrement géré par les gens de la rue ou anciens de la rue. Mais il y a aussi une volonté de «ne pas faire les choses tout seuls», «d'avoir des partenaires». On peut penser des systèmes où le pouvoir et les prises de décisions sont collectives, un système de parité, une organisation où les gens sont majoritaires, mais où les professionnels aussi sont présents. On parle de l'expérience de l'association «ruptures» qui fonctionne sur ce principe de parité. «Notre rôle en tant que professionnels, ça peut être d'orienter, d'être là en soutien, d'avoir le carnet d'adresses mais pas le pouvoir.»

«L'éducateur est dans l'escalier!»



1ère esquisse - Réunion de janvier 2013

## Un local, une cabane, une friche, un jardin, un bateau, un bus?...



Tout est possible, et il y a beaucoup d'exemples dans d'autres villes. Pourquoi pas un lieu itinérant? (récupérer un bus à la TAG?... Voir avec les étudiants en architecture qui avaient déjà développé ce projet?...). Construire soi-même un lieu de rencontre sur un terrain inoccupé est aussi une possibilité (repérer des friches, des "petits coins dans la ville"?)



### Le lieu des possibles

Les principes de base sont partagés: un lieu où on puisse se poser, ouvert quand le reste est fermé. L'identité du lieu dépendra des gens qui s'y investissent. *«Une auberge espagnole, des fois il y aura du café, des fois il n'y en aura pas...»* Une structure suffisamment ouverte pour permettre que des choses y naissent, un peu comme la Cabane de Bordeaux.

«Il faut faire confiance aux gens pour ce qui s'y passera. Ne pas fixer trop de cadres»

### Prochaine étapes

Beaucoup d'autres idées sont lancées: un «accueil de jour de nuit», un gardien permanent qui loge sur place, différentes localisations... Mais les participants aujourd'hui sont trop peu nombreux pour continuer. Le groupe propose d'organiser un pique-nique en mai pour discuter "hors les murs" de ce projet.

#### Les prochaines dates:

«Parlons-en», jeudi 11 avril 2013, 10h/12h  
Maison des Habitants Centre-Ville - 2 rue du Vieux temple - Grenoble

«Le pique-nique des 100 lieux»  
en mai, parc Chavant... date à définir!



Annexe - Esquisse faite avec les participants au 1er groupe de travail  
janvier 2013

